

Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/Par-ici-la-sortie-du-nucleaire>

Réseau Sortir du nucléaire > Informez
vous > Revue de presse > **Par ici, la sortie du nucléaire !**

25 avril 2004

Par ici, la sortie du nucléaire !

A deux jours de la date anniversaire de la catastrophe de Tchernobyl, le réseau "Sortir du nucléaire", constitué de 688 associations environnementalistes, a inauguré hier, à Fessenheim, un tour de France pour sensibiliser les citoyens au risque nucléaire et manifester leur volonté de changer de politique énergétique.

Ils se sont donné rendez-vous hier, à 14 heures, devant la mairie. Mais bien avant, déjà, le centre de Fessenheim était engorgé. Militants fortement engagés dans le monde associatif, citoyens sans étiquette, simplement soucieux de l'avenir énergétique, Français, Suisses, Allemands, ils étaient plus de 3 000 à manifester leur volonté de changer de politique énergétique.

« La centrale la plus vieille du pays »

Pour témoin de l'ampleur du rassemblement, le nombre de reporters zigzaguant, caméra à l'épaule, entre le podium et les participants, un auditoire des plus attentifs.

Sur l'estrade Jean-Paul Lacote, membre de la commission locale de surveillance, dénonce les conditions de travail à l'intérieur de la centrale nucléaire. Et Jean-Marie Brom, chercheur au CNRS et porte-parole local du réseau Sortir du nucléaire, précise que Fessenheim « synthétise toute la problématique du nucléaire en France, car la centrale est la plus vieille du pays. Huit incidents sont survenus - officiellement - depuis janvier ; la commission s'est émue de n'avoir été avertie qu'après-coup ».

D'où la parodie qui se déroule au pied de l'estrade. Un personnage en costard-cravatte, malette à la main, demande incessamment « plus de nucléaire ». Tandis que « Chirac » bâillonné hoche négativement du chef lorsque les intervenants demandent la sortie du nucléaire. Il y a une semaine, de fait, Sarkozy a réaffirmé la priorité du nucléaire pour les années à venir. « Il a confirmé la décision du gouvernement de recourir à la technologie du réacteur européen à eau pressurisée (EPR) », s'indigne Jean-Marie Brom.

Marie-Anne Isler-Béguin, membre du groupe des Verts au Parlement européen, commente ainsi le débat sur le nucléaire : « Madame Nicole Fontaine, qui était ma collègue au Parlement, n'était pas au courant de ce qu'était le nucléaire en France ; le débat était bidon, sans véritable analyse par rapport aux coûts. Ainsi, le coût de la surveillance des déchets radioactifs n'a jamais été vérifié. Or, c'est des milliers et des milliers d'années que nous laissons pour facture à nos enfants, ce qui est inadmissible ».

Tambour battant, la foule s'est mise progressivement en mouvement. Un cortège se dirige vers la

centrale. A pied ou à vélo. Et, pour fermer la marche, un camion d'où émanent des refrains du groupe Zebda, suivi d'un bus badigeonné du slogan « Nucléaire non, renouvelable oui ».

Consommer autrement

La question des énergies renouvelables sera discutée d'ailleurs devant les grilles de la centrale. Henri Stoll, maire de Kaysersberg, annonce que sa municipalité élabore depuis un an un plan d'éclairage dont l'objectif est de diviser par trois la consommation d'électricité pour l'éclairage public. « C'est faisable avec la technologie actuelle, on a des lampes de plus en plus performantes, comme les lampes basse consommation. Si l'ensemble des communes suivait cette démarche, on pourrait rapidement fermer plusieurs tranches du réacteur », conclut-il.

Fabien Fent